



LE TRAIT D'UNION CHARRON-DUCHARME

Bulletin publié par l'Association des Charron et Ducharme inc. - Volume 27 - No 1, avril 2020

Le Trait d'union rend hommage et souligne l'apport immense de Micheline Charron, pionnière de l'Association, membre du conseil d'administration pendant de nombreuses années et chercheuse émérite dont le bénévolat était exemplaire. Je vous invite à lire en page 4 un excellent texte de Micheline qui raconte sa vie dans une école de rang de l'Abitibi en 1937.

Pour sa part, Denis Charron en page 9 nous remémore cette époque où l'Église recrutait, bien souvent, les membres de son clergé parmi les familles nombreuses dont celle d'Émile Charron et Alexandrine Jacques.

Retour de la chronique vinicole de Martin Charron qui nous fait découvrir un Grand Vin de Meursault.

Nous accueillons dans nos pages un article rédigé par Alain Charron, nouveau membre de notre Association, qui raconte ses débuts en généalogie avec comme base de départ un legs patrimonial de photos.

Pierre Ducharme et ses Curiosités généalogiques glanées dans les registres de paroisses, les journaux ou à d'autres sources viennent nous révéler des faits surprenants.

À l'instar d'Alain Charron peut-être serez-vous tenté de prendre la plume et de nous faire parvenir ce texte relatant votre travail de recherche ou racontant anecdotes, événements ou faits saillants qui ont marqué l'histoire de votre famille? N'hésitez pas à le faire, il nous fera grand plaisir de vous lire.

Bonne lecture !

Le Trait d'union pays tribute and highlights the immense contribution of Micheline Charron, pioneer of the Association, member of the board of directors for many years and emeritus researcher whose volunteer work was exemplary. I invite you to read on page 4 an excellent text by Micheline who recounts her life in an elementary school in Abitibi in 1937.

For his part, Denis Charron on page 9 reminds us of this time when the Church, very often, recruited members of its clergy from large families. Read about the contribution of Émile Charron and Alexandrine Jacques family.

Return of the wine chronicle of Martin Charron which makes us discover a Grand Vin de Meursault.

We welcome in our pages an article written by Alain Charron, new member of our Association, who recounts his beginnings in genealogy with as a starting point a legacy of photos.

Pierre Ducharme and his genealogical curiosities gleaned from parish registers, newspapers or other sources come to reveal surprising facts to us.

Like Alain Charron, maybe you will be tempted to take up the pen and send us this text recounting your research work or telling anecdotes, events or highlights that have marked the history of your family? Do not hesitate to do so, we will be happy to read you.

Enjoy reading !



Association des Charron et Ducharme inc.
La référence mondiale en généalogie des Charron et Ducharme

811-1225 Chemin du Tremblay, Longueuil, Québec J4N 0E3

Mise en page Gilles Charron #346, impression et expédition : Groupe ETR, Québec

Table des Matières

Page d'introduction	J. Pierre Desjardins	1	Parcours généalogique	Alain Charron	25
Les propos du Président / Président's words.	Denis Charron	3	Curiosités généalogiques #8	Pierre Ducharme	29
Mes souvenirs de l'école de rang	Micheline Charron	4	Fonds de recherches et Bienvenue	Jean Pierre Desjardins	31
Une belle époque pour l'Église catholique.	Denis Charron	9			
Découvrez un grand vin de Meurseault	Martin Charron	14			
À la mémoire de nos disparus... In memory of our fallen	Denis Charron et Pierre Ducharme	15			

Conseil d'administration / Board of directors

<p>Président / Trésorier: Denis Charron <i>denicharron@hotmail.fr</i></p> <p>Vice-président / registraire: Gilles Charron <i>chagui@videotron.ca</i></p> <p>Administrateur: Richard Charron <i>rcharron_7@hotmail.com</i></p>	<p>Éditeur : Jean Pierre Desjardins <i>desjardinsjp@hotmail.fr</i></p> <p>Secrétaire : Lise Martin <i>roblisc@outlook.fr</i></p> <p>Administrateur: Pierre Ducharme <i>ducharme665@videotron.ca</i></p>	<p>Administratrice : Micheline Charron <i>charmi3528@hotmail.com</i></p> <p>Administrateur : Robert Charron <i>roblisc@outlook.fr</i></p>
--	--	---

Depuis mai 2016, l'inscription à notre association coïncide avec l'année de calendrier et donne droit à deux numéros du *Trait d'union*, publiés en avril et octobre. Le *Trait d'union* est distribué aux membres en règle, par courrier électronique en fichier PDF ou par la poste. Plusieurs sociétés généalogiques en reçoivent gratuitement un exemplaire. Voir la dernière page pour les conditions d'adhésion à l'Association.

Nous invitons nos membres et les personnes intéressés aux familles Charron et Ducharme à utiliser les pages du *Trait d'union* pour publier les résultats de leurs recherches sur ces familles. Les articles, photos, questions/réponses doivent être transmis par courriel à l'éditeur. Les textes sont la responsabilité de leurs auteurs, qui confirment de ce fait avoir obtenu la permission de publier les données qui y figurent. Les articles paraissent dans la langue dans laquelle ils nous parviennent.

Since May 2016, registration to our association coincides with the calendar year and entitles to two issues of the *Trait d'union*, published in April and October. The *Trait d'union* is distributed to members in good standing, by e-mail as a PDF file or by mail. Several genealogical societies receive a free copy. See the last page for membership requirements.

We invite our members and those interested in the Charron and Ducharme families to use the pages of the *Trait d'union* to publish the results of their research on these families. Articles, photos, questions / answers should be e-mailed to the editor. The texts are the responsibility of the authors, who confirm that they have obtained permission to publish the data contained therein. The articles are published in the language in which they reach us.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Canada
 Bibliothèque nationale du Québec

L'Association est toujours très active malgré les trois sièges vacants depuis quelques années. Nous avons produit il y a quatorze mois une mise à jour de la descendance de "Pierre Charron et de Catherine Pillard de 1665 à 2018" sur clef USB, un volume de 3 665 pages, pour un total de 75 747 personnes.

Sous la prolifique plume de Pierre Ducharme, l'automne dernier l'Association publiait "François Charron dit Ducharme et Marguerite Piette, Leurs vies, leur famille (1678-1761)". Un petit ouvrage de 44 pages, à composante historique et généalogique.

En début d'hiver, Pierre récidivait avec " Pierre Charron et Catherine Pillard, Leurs vies; leur famille (1635-1717)". Le livre de 104 pages, reprend par ordre chronologique chacune des étapes de leurs vies, depuis la naissance de Pierre à Meaux en 1635, jusqu'au décès de Catherine en 1717.

Ces œuvres sont tout à fait uniques pour une association de famille.

J'aimerais souligner que lors de notre dernier conseil d'administration en novembre 2019, nous avons nommé **Micheline Charron (# 15) membre honoraire**. Micheline a fait partie du conseil d'administration depuis sa création en 1993. Elle a été pendant plusieurs années secrétaire du CA. De plus, elle est une généalogiste et une chercheuse des plus efficace et persévérante. Au nom des membres et du CA, je la remercie pour tout le travail bénévole qu'elle a effectué pour nous pendant toutes ces années.



Denis Charron, président de notre association / Denis Charron, president of our association

The Association is still very active despite the three vacant seats in recent years. Fourteen months ago we produced an update of the descendants of " Pierre Charron and Catherine Pillard from 1665 to 2018" on USB key, a volume of 3,665 pages, for a total of 75,747 people.

Under the prolific pen of Pierre Ducharme, last fall the Association published " François Charron dit Ducharme et Marguerite Piette, Their lives, their family (1678-1761) ". A small 44-page book with a historical and genealogical component.

At the beginning of winter, Pierre repeated with " Pierre Charron and Catherine Pillard, Their lives; their family (1635-1717) ". The 104-page book recalls in chronological order each stage of their lives, from the birth of Pierre in Meaux in 1635, to the death of Catherine in 1717.

These works are quite unique for a family association.

I would like to point out that during our last board meeting in November 2019, we appointed **Micheline Charron (# 15) as an honorary member**. Micheline has been a member of the board of directors since its creation in 1993. She was secretary of the board for several years. In addition, she is a most efficient and persistent genealogist and researcher. On behalf of the members and the Board, I thank her for all the volunteer work she has done for us over the years.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE – AVIS D'ÉLECTION

Veillez prendre note que notre assemblée annuelle aura lieu le samedi 9 mai 2020 à 13h00, à la Bibliothèque Germaine-Guèvremont, 2900 boulevard de la Concorde est, Laval, Québec.

Lors de cette assemblée seront présentés notamment les rapports du Président/Trésorier et du Registraire. Tous les autres sujets relatifs aux affaires courantes et aux projets de l'association seront aussi abordés. Enfin un scrutin sera tenu pour renouveler le mandat de 3 administrateurs / administratrices. De plus il y a aussi 3 postes vacants à pourvoir.

Tous les membres en règle de l'association, ceux qui veulent le devenir ou qui s'intéressent à nos familles sont les bienvenus. Pour plus de renseignements ou pour annoncer votre présence afin que nous puissions vous accueillir convenablement, veuillez me contacter.

denicharron@hotmail.fr

ANNUAL GENERAL MEETING - NOTICE ELECTION

Please note that our annual meeting will take place on Saturday May 9, 2020 at 1:00 p.m. at the Library Germaine-Guèvremont, 2900 boulevard de la Concorde est, Laval, Québec.

At this meeting we will be presenting reports of the President/Treasurer and of the Registrar. All other matters relating to current affairs and association projects will also be addressed. Finally a ballot will be held to renew the mandate of 3 administrators. There are also 3 vacant positions to be filled.

All members in good standing of the association, those who want to become one or are interested in our families are welcome. For more information or to announce your presence so that we can welcome you properly, please contact me.

denicharron@hotmail.fr

MES SOUVENIRS DE L'ÉCOLE DE RANG

Micheline Charron # 15

J'ai connu l'école de rang à classes multiples, avec une variante toutefois : l'institutrice était ma mère.

Que je vous raconte l'histoire : en 1937 à Montréal, c'était La Crise. Les hommes travaillaient pour un salaire minable et beaucoup de familles étaient sur le Secours direct, ancêtre du Bien-être Social. Le gouvernement, afin de sortir les gens de Montréal, ouvrait des terres à la colonisation en Abitibi. Cent acres de terre, plus une maison déjà construite. Le colon n'avait qu'à défricher la terre et elle lui appartenait.

Mon père gagnait chichement la vie de la famille avec son métier de barbier; pour un fils de cultivateur, il s'agissait là d'une occasion inespérée. Dans l'hiver 1937, mes parents prirent donc le train pour l'Abitibi avec armes et bagages. Direction : Lac Castagnier, petit établissement dans la région d'Amos. Bébé de deux ans, je faisais partie de l'expédition.

La réalité fut plutôt décevante : les terres avaient été cadastrées en plein hiver, sans souci de la qualité du terrain. Notre colonie se trouva établie dans une « tourbière ». Dans l'impossibilité de cultiver, les colons devinrent bûcherons et se mirent à abattre tous les arbres disponibles. Mon père devint mesureur de billots et de « pitounes ». Quant à ma mère, institutrice diplômée et expérimentée, elle se vit offrir un poste d'institutrice. Normalement une femme mariée ne devait pas enseigner, mais les circonstances étaient exceptionnelles.

Donc, lorsque j'eus quatre ans ma mère reprit son métier d'institutrice. J'ai conservé ses contrats d'engagement. Pour 30,00 \$ par mois elle devait enseigner aux élèves qui se présenteraient, tenir la classe propre, surveiller les élèves et tenir les registres requis. Son premier contrat date de 1939.

Nous devions habiter l'école elle et moi. Mon père viendrait nous voir les fins de semaine et nous nous retrouverions aux vacances d'été. À l'âge de quatre ans et demi, je ne pouvais pas être scolarisée. J'ai passé cette année-là à jouer sans bruit dans la salle de classe durant le temps que ma mère enseignait aux élèves. À la fin de l'année, elle découvrit que je savais lire à force d'écouter ce qu'elle disait aux autres. L'année suivante, j'eus droit à mon pupitre et à mon livre de lecture. Durant les neuf années qui suivirent, je connus cinq écoles différentes.



École de rang à Ville-Marie en 1946 (Abitibi-Témiscamingue) Source BANQ

Elles étaient toutes bâties sur le même modèle : un bâtiment de bois à toit de tôle comprenant seulement un rez-de-chaussée. À l'école, était accolé un hangar servant à entreposer le bois de chauffage. À partir du hangar, un long couloir menait à des toilettes rudimentaires, une pour les garçons, une pour les filles. À -40 °F, on ne s'y attardait pas... J'eus un matin la surprise d'y arriver nez à nez avec une belette aussi surprise que moi.

L'école elle-même était divisée en deux parties inégales : à gauche une grande salle de classe contenant une vingtaine de pupitres; à droite le petit logis de l'institutrice : deux pièces; une cuisine salon-salle à manger, une petite chambre à coucher. L'école s'ouvrait sur un vestibule où les élèves accrochaient leurs manteaux.

L'ameublement était le même d'une école à l'autre. Pour la salle de classe :

— Pupitres en bois dont le dossier soutenait la surface de travail du pupitre arrière. Les pupitres étaient vissés par sections sur des rails de bois, ce qui permettait de les déplacer pour le nettoyage du plancher.

— Une petite estrade à l'avant pour le pupitre de la « maîtresse »

— Deux tableaux noirs probablement en « masonite », qui étaient repeints au besoin.

— Un poêle à deux-ponts qui chauffait tout le bâtiment.

— Une boîte à bois que les garçons remplissaient tous les jours.

— À l'arrière de la classe, un petit placard qui portait le nom pompeux de bibliothèque. On y trouvait ce que les « riches » de Montréal voulaient bien nous envoyer : mélange hétéroclite de livres des Frères du Sacré-Cœur, des Frères des Écoles chrétiennes, des Maristes, des Frères de l'Instruction chrétienne.

Tous des livres usagés. La collection variait d'une école à l'autre et nous devions nous y adapter.

La salle de classe était éclairée par cinq grandes fenêtres. C'était la seule source d'éclairage, donc les pupitres étaient toujours orientés de façon à ce que l'éclairage vienne de gauche, cela facilitait l'écriture. Tant pis pour les gauchers, mais il n'y avait pas de gauchers à cette époque...

Sur les murs, les cartes géographiques, un crucifix, des images pieuses; durant la guerre des affiches de propagande.

J'ai fait la plus grande partie de ma scolarité durant la 2^e guerre mondiale; je me rappelle d'une grande affiche illustrant le lieutenant-colonel Dollard Ménard, l'uniforme ensanglanté, son bras valide tenant son fusil haut levé, entraînant ses soldats au combat. D'autres affiches nous exhortaient à ne pas répandre de rumeurs et à combattre l'inflation. Un certain septembre, lorsque ma mère prit possession de son école, un mauvais plaisant avait peint une immense croix gammée sur le toit. Les commissaires s'empressèrent de repeindre le toit.

Dans le vestibule une tablette supportait un seau et un gobelet : c'était là notre système d'eau courante. Certaines écoles avaient un puits, mais pas de pompe. Autrement, un garçon était chargé d'apporter l'eau au seau tous les jours.

Le logis de la « maîtresse » était sommairement meublé. L'ameublement variait selon la générosité des donateurs de la ville. À l'école du village, je me souviens d'une causeuse en velours coupé vert mousse et d'une table ronde à pieds tournés. Je n'ai pas de souvenirs des autres écoles, cela ne devait pas être mémorable.

Le poêle à deux-ponts nous servait pour la cuisine. Un placard servait à entreposer la nourriture et les objets de cuisine. Pas de réfrigérateur bien sûr. De septembre à juin, la température était assez fraîche pour que les denrées périssables se conservent dans la cave en terre battue, non chauffée.

La chambre comprenait un lit de fer, au matelas à demi défoncé et un bureau quelconque. Je me souviens d'une coiffeuse assez peu fonctionnelle, mais que je trouvais très belle. La malle de ma mère complétait l'ameublement.

C'était là le domaine que je partageais avec ma mère durant toute l'année scolaire, d'une année à l'autre.

LA VIE À L'ÉCOLE, AU QUOTIDIEN

Quelques jours avant le début des classes nous rassemblions les objets dont nous aurions besoin durant l'année. J'entreposais mes poupées pour la durée de l'année scolaire; je ne me souviens pas de n'avoir jamais emporté une poupée à l'école. Ma mère visitait sa future école, demandait aux commissaires de repeindre le plancher de bois et les tableaux noirs.

Puis mon père attelait son cheval et venait nous reconduire.

Ma mère s'installait. En plus de nos objets personnels elle emportait ses livres, clochette, cadran West-clock et d'autres articles plus originaux : n'aimant pas voir les fenêtres nues dans la salle de classe elle accrochait ses propres rideaux. Elle vissait au mur son aiguiseur à crayons, les petits ayant bien du mal à tailler leurs crayons au canif. Et surtout elle avait recyclé une de nos « crémeuses » en abreuvoir (une crémeuse est une sorte de bidon avec un couvercle et un robinet à la base, servant à séparer la crème du lait). Le seau d'eau dans lequel chacun plongeait le gobelet la dégoûtait, avec raison.

Durant ce temps j'inspectais la «bibliothèque» cherchant les trésors qu'elle pourrait contenir. Et je réussissais en général à convaincre un chat errant de me tenir compagnie pour l'année.

Un colon venait livrer la vingtaine de cordes de bois nécessaires pour passer l'hiver. Connaissez-vous l'expression « Rire comme une corde de bois qui déboule »? Si vous avez déjà entendu débouler en pleine nuit, dans un hangar, vingt cordes de bois mal cordé, vous savez ce que cela veut dire. Le lendemain les garçons avaient la tâche de recorder tout ce bois.

AU JOUR « J » L'ÉCOLE OUVRAIT.

Groupe d'élèves de la 1^{ère} à la 9^e année, de nombre variable. Entre 10 et 20 peut-être.

Les élèves s'assemblaient dans la cour. Moi j'observais par une fenêtre : de quoi avaient-ils l'air? Pourrais-je me faire des camarades? C'était à recommencer à chaque école.

Ma mère ouvrait la porte, je sortais prendre mon rang avec les autres et nous entrions tous en bon ordre. J'appelais ma mère « Madame » et je la vouvoyais comme les autres.

La routine s'installait : classe de 9 heures à midi. Je revois ma mère en train d'éplucher ses légumes à son pupitre tout en donnant des explications à ses élèves; il fallait bien que nous mangions nous aussi. Les élèves les plus éloignés apportaient leur lunch et dinaient à leur pupitre. Les autres allaient dîner chez eux.

La classe reprenait à 13 heures par une prière suivie d'une page de La vie des Saints. Il y avait un saint pour chaque jour de l'année, inscrit au calendrier. C'étaient souvent des martyrs : ébouillantés, cuits sur le gril (Saint Laurent), crucifiés la tête en bas (Saint Pierre), percés de flèches (Saint Sébastien), dévorés par les lions, il y en avait pour tous les goûts. Nous étions censés aspirer à un sort aussi glorieux...

Le vendredi après-midi était réservé au dessin; c'était pour moi la plus belle journée de la semaine. Nous dessinions en général d'après nature; fruits, objets divers, la fameuse chaise à barreaux qu'il fallait dessiner selon les lois de la perspective... Ma mère avait eu la médaille du lieutenant-gouverneur en français et en dessin et ça paraissait!

L'école fermait vers 16 heures. Les élèves s'habillaient en riant et en bavardant; je leur tenais compagnie. J'aurais tellement voulu partir avec eux. C'était bien sûr impossible.

Après souper, la vaisselle faite, nous nous installions chacune à un bout de la table de la cuisine, ma mère avec sa pile de cahiers à corriger, moi avec mes devoirs à faire. La lampe à pétrole entre nous deux. Elle corrigeait parfois jusqu'à 11 heures du soir. Alors qu'on insiste tellement aujourd'hui sur l'aide aux devoirs, je ne me souviens pas qu'elle soit une seule fois intervenue dans mes devoirs. Nous avions chacune notre travail à faire.

En 5^e année, j'eus une promotion : elle me confiait les cahiers des plus jeunes à corriger. Je prenais cela très au sérieux.

Je passais mon temps libre comme je pouvais; j'en ai passé des soirées à la noirceur (ma mère utilisait la seule lampe) dans la salle de classe, accroupie devant le poêle à bois, à regarder rougeoyer les braises. Ça valait bien certaines émissions de TV d'aujourd'hui. Et puis je feuilletais les dictionnaires; c'est surprenant ce qu'on peut y apprendre : j'y ai découvert, entre autres, les dieux grecs et romains!

L'année passait. Les élèves les plus avancés aidaient les plus jeunes, ce qui renforçait en même temps leur apprentissage. Les plus brillants pouvaient prendre de l'avance en écoutant les explications données aux classes plus avancées. Chacun y trouvait son compte.

En novembre ma mère commençait à feuilleter les catalogues : Eaton, Simpson, Dupuis & Frères, à la recherche de cadeaux pour ses élèves. Elle achetait à chacun un cadeau, de son propre argent. J'étais témoin de toutes ses démarches donc pas de grandes surprises pour moi. Mais elle parvenait à me cacher ce que j'aurais moi-même. Pour Noël nous préparions un spectacle auquel les parents assistaient. Les cadeaux étaient distribués en même temps. L'hiver était là. Il faisait quelquefois si froid dans la salle de classe que nous devions nous regrouper autour du poêle et garder nos habits de neige.

Et puis un beau jour c'était le printemps; les outardes revenaient du sud, nous nous précipitions aux fenêtres pour les voir. Pour une fois, ma mère ne disait rien. Encore aujourd'hui le passage des outardes est pour moi un événement spécial.

Le printemps nous amenait des visiteurs : l'infirmière de la Croix-Rouge venait vérifier notre état de santé; les Pères Blancs d'Afrique et les sœurs de l'Immaculée-Conception venaient nous parler de leurs missions d'Afrique.

Et la visite tant redoutée : celle de l'inspecteur d'école. Il venait fin mai, début de juin. Je n'ai jamais compris, dans un rang où le seul téléphone était au magasin général, où il passait peut-être un camion par semaine, comment nous arrivions à être au courant des déplacements de l'inspecteur. « On l'avait vu à tel village; Il se rapprochait... ». Et un beau jour, il était là. Nous étions sur un pied d'alerte depuis une semaine, les élèves avaient leurs meilleurs habits, les filles leurs cheveux tressés bien serrés. L'école luisait de propreté.

L'inspecteur évaluait les élèves ET l'institutrice. Il examinait les registres de l'école et nous interrogeait sur les matières au programme. Ensuite, il faisait tirer au sort deux volumes : un pour les petits, un pour les grands. J'avais vite réalisé qu'il choisissait toujours le même chiffre d'une année à l'autre. J'ai une bonne collection des livres de l'inspecteur...Ensuite il nous accordait une journée de congé. Immanquablement ma mère disait : « Nous n'avons pas le temps de prendre un congé, il nous reste trop de choses à voir ». Et nous perdions notre congé.

La fin de juin entraînait beaucoup d'activité : les 7^e et 9^e années se préparaient à passer l'examen du Département de l'Instruction publique en vue de l'obtention de leur diplôme. La fin de l'année était marquée par la distribution des prix en présence des parents.

Selon la loi, l'institutrice était congédiée à chaque printemps pour être réembauchée à l'automne. Ma mère prenait cela comme une insulte à chaque fois.

Comment ai-je vécu cela? Eh bien, le statut de « p'tite-fille-de-la-maîtresse-d'école » n'était pas si enviable que cela : les élèves ont toujours été gentils avec moi et personne ne m'a jamais joué de vilains tours. Mais je ne faisais pas partie de leur groupe. Ils avaient assez l'instinct de survie pour ne pas parler devant moi de leurs menues escapades, même si je n'étais pas rapporteuse.

Et puis je n'avais droit ni à l'erreur, ni aux récompenses. En tant que «p'tite-fille-de-la-maîtresse », je devais avoir un comportement impeccable, mais je n'en étais jamais récompensée. Ma mère, dans sa hantise d'être taxée de favoritisme à mon égard, versait dans l'excès contraire. Quels que soient mes mérites, la première place si convoitée de tous n'était jamais pour moi. Je finis par en prendre mon parti. Ainsi va la vie!

Je lui suis tout de même reconnaissante de m'avoir donné une instruction de bonne qualité dans les limites de l'époque. Plus encore, elle m'a appris à voir la beauté des choses qui nous entouraient. Nous avons passé des moments précieux à admirer le givre étincelant sur les arbres dans le soleil matinal d'hiver ou le chatolement d'une aurore boréale rose qui embrasait tout le ciel, en pleine nuit.

En 1949 mes parents décidèrent qu'il n'y avait pas d'avenir là où nous étions et ils décidèrent de plier bagage. C'était la fin de l'aventure.

Mais je garde un souvenir ébloui de l'hiver abitibien, des champs de neige immaculée, des fantastiques aurores boréales et des geais gris si familiers qu'ils venaient manger dans ma main.

C'est le pays de mon enfance.

(D'abord publié dans le Trait d'union Volume 13 - N° 2 février 2006)



Camp de bucherons dans les années 1930 - Archives Denis Charron

Une belle époque pour l'Église catholique. Denis Charron # 295

Au Québec à la fin du XIXe siècle et au début du XXe jusqu'à vers 1940 l'Église catholique régnait avec un nombre considérable de paroisses, de prêtres et de communautés religieuses. Les grandes institutions comme les hôpitaux et les maisons d'enseignements, étaient tous gérées par des religieux ou des religieuses.

Paul-Émile Roy écrivait en 2001 dans un article (Le québécois et leur héritage religieux. - revue MENS aux éditions ÉRUDIT);

“Le Québec était autrefois une société catholique d'une grande homogénéité. Il formait une société cléricale que nos voisins appelaient « the priest-ridden province ». (Une province dirigée par les prêtres. Traduction de l'éditeur). En 1843, Mgr Bourget, évêque de Montréal, écrivait : “ Notre religion, c'est notre première distinction nationale, en même temps qu'elle est la base de nos institutions. C'est parce que nous sommes catholiques que nous sommes une nation en ce coin d'Amérique ”.

Il n'est donc pas étonnant que bon nombre de familles donnaient à l'Église soit un prêtre, un religieux ou une religieuse. Les familles Charron n'y ont pas échappées, en voici un très bel exemple assez exceptionnel. De plus un des petits enfants d'Émile et d'Alexandrine, Denis Charron fils de Gérard Charron et de Françoise Marchesseault entrera aussi en religion.

Émile Charron né en 1888, fils de Michel Théodule Charron et de Marie Louise Cormier, épouse en 1911 à Saint-Antoine-sur-le-Richelieu, Alexandrine Jacques née en 1889, fille de Gaspard Jacques et d'Alida Brodeur. Ils auront 15 enfants; 6 n'atteindront pas à l'âge adulte, 5 enfants vont se marier et 4 entreront en religion.

Voici donc les quatre enfants :

Sœur Liliane CHARRON, née le 18 juin 1916 à Saint-Antoine-sur-le-Richelieu (Sœur Gérard-de-l'Enfant-Jésus) Le 20 avril 2007, à la Maison centrale de Montréal, à l'âge de 90 ans, est décédée Sœur Liliane Charron, p.m., des Sœurs de la Présentation de Marie. Elle laisse dans le deuil, outre les membres de sa famille religieuse, ses deux sœurs, Marie-Claire (Georges) et Agathe (Jean-Paul), ainsi que de nombreux neveux, nièces et autres parents. Elle était la sœur de feu Gérard, feu Paul-Émile, O.M.I., feu Maurice, feu Léonard, O.M.I., feu Gaston, abbé, feu Annette et feu Lucille. Elle a été exposée à la Maison centrale de Montréal 9302, boul. St-Michel, Montréal le lundi 23 avril. Ses funérailles ont eu lieu au même endroit, le mardi 24 avril.



Père Paul-Émile Charron, né le 26 septembre 1918 à Saint-Antoine-sur-le-Richelieu.

À Richelieu, le 9 décembre 2002, à l'âge de 84 ans et 2 mois, est décédé le Père Paul-Émile Charron, Oblat de Marie-Immaculée, né le 26 septembre 1918 à Saint-Antoine-sur-Richelieu. Il était le fils d'Émile et d'Alexandrine Jacques, Il fit ses premiers vœux à Ville LaSalle en 1940 et fut ordonné prêtre à Ottawa le 15 juin 1946.



Tout au cours de sa vie sacerdotale, il exerça son ministère au Lesotho, Afrique, avec les responsabilités de vicaire, curé, économiste, supérieur et directeur. Depuis 1946 il était résident et retraité à Richelieu. Il laisse dans le deuil, outre sa famille religieuse, ses sœurs : Sœur Liliane P.M., Marie-Claire, Agathe, son frère le Père Léonard Charron OMI, ses belles-sœurs Françoise Marchesseault et Cécile Arsenaault, ses beaux-frères Jean-Paul Bourgeois et Georges Lajeunesse, de nombreux neveux et nièces, amis et amies, bienfaiteurs et bénévoles. La dépouille mortelle

a été exposée à la Résidence des Oblats, Édifice Notre-Dame 460, 1^{ère} Rue à Richelieu, le jeudi 12 décembre et le vendredi 13 décembre. Une célébration de prières a eu lieu le jeudi 12 décembre et les funérailles le vendredi 13 décembre.



Léonard CHARRON né le 28 juin 1923 à Saint-Antoine-sur-le-Richelieu.

Le Père Léonard Charron, Oblat de Marie Immaculée, est décédé à Richelieu le 6 avril 2004, à l'âge de 80 ans et 9 mois. Il était le fils de Émile Charron et de feu Alexandrine Jacques. Il fit ses premiers vœux le 15 août 1943 et il a été ordonné prêtre le 29 juin 1949. Durant sa vie il a travaillé comme missionnaire auprès des Amérindiens en Ontario, Saskatchewan et au Manitoba où il a été tour à tour vicaire, curé, directeur d'école et administrateur. En plus de sa famille religieuse, il laisse dans le deuil trois sœurs : Sr Liliane, Claire (Georges Lajeunesse), Agathe (Jean-Paul Bourgeois); deux belles-sœurs : Françoise Marchesseau (feu Gérard Charron), Cécile Arsenault (feu Maurice Charron); des neveux et

nièces; cousins et cousines et des amis. La dépouille mortelle a été exposée à la Résidence des pères Oblats de Marie Immaculée 460, 1^{ière} Rue à Richelieu le mercredi 14 avril avec une célébration de la prière le mercredi soir. Les funérailles ont eu lieu au même endroit le jeudi 15 avril. L'inhumation au cimetière Oblat de Richelieu.

L'abbé Gaston CHARRON né le 8 décembre 1925 à Saint-Antoine-sur-le-Richelieu.

Au Séminaire de Saint-Hyacinthe, le 13 février 1998, est décédé à l'âge de 72 ans, M. l'abbé Gaston Charron qui demeurait à Sorel. Ex-professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, ex-curé de la paroisse de l'Enfant Jésus de Tracy et aumônier de l'Hôtel-Dieu de Sorel pendant 26 ans. Le défunt laisse dans le deuil deux frères et quatre soeurs, Paul-Emile, O.M.I. de Richelieu, Léonard, O.M.I. de Winnipeg, Lucille (feu Lionel Bourgeois) et Agathe (Jean-Paul Bourgeois) de St-Antoine, sœur Liliane, P.M. de Montréal et Claire (Georges Lajeunesse) de Beloeil, ses belles-sœurs, Françoise Marchesseault (feu Gérard Charron) de St-Antoine et Cécile Arsenault (feu Maurice Charron) de Saint-Bruno. Il a été exposé le mardi 17 février au Séminaire, 650 rue Girouard est, à Saint-Hyacinthe. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin en la chapelle du Séminaire, suivies de l'inhumation à la crypte du Séminaire.



M. l'abbé Denis CHARRON né le 2 décembre 1948 à Saint-Antoine-sur-le-Richelieu fils de Gérard Charron et de Françoise Marchesseault : Études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe (1962-1970) : Études théologiques à l'Université de Sherbrooke (1970-1973); Ordonné prêtre le 28 août 1976 en l'église Saint-André d'Acton Vale par Monseigneur Albert Sanschagrin, O.M.I., neuvième évêque de Saint-Hyacinthe : Collaborateur au ministère paroissial (1973-1976), puis vicaire (1976-1979) à la paroisse Saint-André d'Acton Vale; Vicaire à la paroisse Saint-Nom-de-Marie de Marieville (1979-1980) : animateur de pastorale à la Commission scolaire régionale Honoré-Mercier (1979-1981); Vicaire à la paroisse Saint-Noël-Chabanel d'Iberville (1981-1985); Curé de la paroisse de Saint-Alexandre d'Iberville (1984-1990); Décédé le 25 mai 1990 à l'Hôpital Saint-Luc de Montréal. Funérailles le 28 mai 1990 en l'église de la paroisse de Saint-Alexandre et inhumation dans le cimetière de Saint-Antoine-sur-le-Richelieu.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

DISPONIBLE SEULEMENT SUR CLÉ USB

Les familles Charron de Meaux et les familles alliées - Actes et contrats des XVe, XVIe et XVIIe siècles

Ce livre comprend l'ensemble des actes et contrats relatifs à nos ancêtres Charron de Meaux, issus des recherches effectuées dans les archives départementales de Seine-et-Marne. Un document exceptionnel!

Auteurs : Pierre Ducharme et Jean François Viel (2009)

Prix :

35 \$ - membre

55 \$ - non-membre

Si commandé sur la même clef USB que la "Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard 1665-2018". 30 \$

Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard 1665-2018

Notre association a publié de 2008 à 2015 quatre dictionnaires généalogiques, chacun d'eux portant sur la descendance de chacun des fils de nos ancêtres, Pierre, Nicolas, François et Jean, pour un total d'environ 2000 pages. Comme nos recherches généalogiques se sont poursuivies activement depuis 2015 le nombre de pages passant de 2000 à 3665 pages, il était devenu nécessaire de mettre à jour ces publications et, si possible, de les regrouper en un seul document et le choix du format électronique PDF sur clef USB s'est imposé.

Auteurs : Micheline Charron et Pierre Ducharme

Réalisation: Denis Charron

Prix :

35 \$ - membre

55 \$ - non-membre

70 \$ - institutions

Bon de commande disponible sur notre site www.charron-ducharme.org

AVAILABLE ONLY ON USB KEY

Les familles Charron de Meaux et les familles alliées - Actes et contrats des XVe, XVIe et XVIIe siècles

This book includes all the acts and contracts relating to our Charron de Meaux ancestors, resulting from research carried out in the departmental archives of Seine-et-Marne. An exceptional document!

Authors: Pierre Ducharme and Jean François Viel (2009)

Price:

\$ 35 - member

\$ 55 - non-member

If ordered on the same USB key as the " Descendance of Pierre Charron and Catherine Pillard 1665-2018 ". \$ 30

Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard 1665-2018

Our association published from 2008 to 2015 four genealogical dictionaries, each one relating to the descendants of each of the sons of our ancestors, Pierre, Nicolas, François and Jean, for a total of approximately 2000 pages. As our genealogical research has been actively pursued since 2015, the number of pages going from 2000 to 3665 pages, it became necessary to update these publications and to group them in a single PDF format document on USB key.

Authors: Micheline Charron and Pierre Ducharme

Production: Denis Charron

Price:

\$ 35 - member

\$ 55 - non-member

\$ 70 - institutions

Order form available on our website www.charron-ducharme.org

Autres parutions format livre*

(En français seulement / Available in French only)

François Charron dit Ducharme et Marguerite Piette. Leurs vies, leur famille (1678-1761)

Ce petit ouvrage de 44 pages, à composante historique autant que généalogique, est l'œuvre de Monsieur Pierre Ducharme, ex-président de notre association, membre du Conseil d'administration, lui-même un descendant du couple auquel le volume est consacré. Ce couple, rappelons-le, est à l'origine du nom Ducharme porté aujourd'hui par un grand nombre de membres de nos familles

Membre: Un exemplaire: 15 \$ (11 \$ + 4 \$ de frais de poste)

Trois exemplaires: 33 \$ (9 \$ chacun + 6 \$ de frais de poste)

Non-membre ajouter 20 \$ (Vous devenez ainsi membre de l'Association pour un an)

*Le bon de commande en format PDF peut être téléchargé et/ou imprimé visiter notre site web.

Pierre Charron et Catherine Pillard Leurs vies; leur famille (1635-1717)

Voici enfin, comme le demandaient depuis longtemps nos membres, un ouvrage exhaustif sur le couple de pionniers lui-même. Ce livre de 104 pages format 8,5" x 11", à reliure spirale, reprend par ordre chronologique chacune des étapes de leurs vies, depuis la naissance de Pierre à Meaux en 1635, jusqu'au décès de Catherine en 1717, en passant par Montréal, Contrecoeur et Longueuil.

Tous les actes d'état civil ou notariés qui les concernent ont été analysés à partir des originaux et sont présentés, résumés et commentés, avec plusieurs illustrations. À notre connaissance, c'est le travail le plus complet publié à ce jour sur nos ancêtres. Il s'adresse bien sûr à leurs descendants directs, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent à notre famille ou aux endroits où ils ont vécu.

Membre : 26 \$ (20 \$ + 6 \$ de frais de poste)

Non-membre ajouter 20 \$ (Vous devenez ainsi membre de l'Association pour un an)

*Le bon de commande en format PDF peut être téléchargé et/ou imprimé visiter notre site web.

Découvrez un grand vin de Meursault.
Martin Charron (#382)

Lors de la dernière fois où j'ai eu le privilège de vous écrire, je vous ai laissé avec une petite mise en bouche en guise d'indice...vinicole.

Je me sens d'humeur joyeuse et un peu canaille, je vous soumetts donc quelques indices supplémentaires avant de vous dévoiler le célèbre Château où notre patronyme est à l'honneur.

D'abord, ce Domaine est situé dans l'un des plus grands vignobles blancs de France. Situé au centre de la France, le vignoble dont je parle fait partie de la Côte d'Or...

Pour l'amateur averti, cet indice lui révèle que nous sommes en Bourgogne. La Bourgogne c'est grand...alors le vignoble que je cherche fait partie de la magnifique région de Côte de Beaune qui est subdivisée en commune telle que Pommard, Montrachet et autres grandes appellations.

Notre vin mystère vient d'une commune vinifiée presque qu'exclusivement en blanc et très prisée par les amateurs. Je vous rappelle que le cépage blanc qui est roi en Bourgogne est le chardonnay. Mais il est intéressant de noter qu'on retrouve aussi du sauvignon en Bourgogne dans l'appellation Saint-Bris, et de l'aligoté.

Mais là je me dissipe...alors vous avez une idée de notre vin mystère qui porterait notre patronyme? Je ne vous laisse plus languir plus longtemps...c'est le Domaine du Château de Meursault Clos des Grands Charrons Monopole 2015 (code SAQ 12454579).

Ce domaine produit plusieurs vins de la région de Beaune, tel que Pommard ou Puligny-Montrachet, mais le seul qui porte notre noble nom est le vin qui vient de la commune de Meursault et dont la cuvée se nomme Clos des Grands Charrons. Il est encore disponible dans plusieurs succursales, cependant il vous en coûtera 89\$ pour déguster ce précieux nectar!



Le vin est racé avec des effluves de fleurs, un brin minéral, complexe et puissant. On remarque également un parfum d'agrumes qui assure sa fraîcheur. Le vin a de la sève, du grain...digne d'une grande dynastie vinicole, il a l'élégance des grands. Le bois de son élevage est amalgamé, tout en équilibre, met de l'avant son caractère et assure une finale en douceur et délicatesse.

On peut le boire maintenant...mais il a la charpente pour une mise en cave de plus ou moins 10 ans. Un vin de folie? Certes son prix peut appeler à la retenue...mais le plaisir que vous aurez à déguster ce précieux nectar au patronyme noble vaut largement une folle dépense! Ne boudez pas votre plaisir, particulièrement sûr du crabe au beurre et fines herbes. On se laisse tenter...

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

**À la mémoire de nos disparus...In memory of our fallen
Denis Charron (# 254), Pierre Ducharme (# 19)**

*Nos sincères condoléances aux familles éprouvées par le deuil.
Our deepest condolences to the families affected by these losses*

CHARRON, Cécile le 27 octobre 2019, à St-Hyacinthe, née en 1925, épouse de feu Bernard Perreault de Saint-Denis-sur-Richelieu. Elle laisse dans le deuil ses fils : Claude, Réjean et Serge, sœur de feu Yolande (Jean-Claude Hébert), feu Maurice (Jeannine Riendeau). Les funérailles ont eu lieu le 2 novembre 2019 en l'église de Saint-Denis-sur-Richelieu.

CHARRON, David Anthony September 21, 2019, born in Newark, N.J., December 1952. Predeceased by his parents, Alexander and Palmina Charron, and his brother, Alexander, he is survived by his sister, Donna Reilly. Memorial was on September 26, Cedar Grove, New Jersey.

CHARRON, Edmond Louis le 4 octobre 2019 à Châteauguay, âgé de 89 ans, époux de feu Lise Corbeil. Il laisse dans le deuil ses enfants Guy (Élise Beauregard), Pierre (feu Danièle Bouchard), Marc (France Brousseau), feu Claude (Guylaine Poupart), Sylvie (Frank Szakszon) et Lucie (Serge Forest) et ses petits-enfants, son frère et ses soeurs Jeannine (feu Clovis), Constance (feu Marcel), feu Lucille (feu Adjutar), Jean et Louise (Jean-Luc). Une cérémonie a eu lieu le 12 octobre à Saint-Constant.

CHARRON, Emmanuel le 6 novembre 2019 de Saint-André-Avellin, âgé de 92 ans. Il est parti rejoindre son épouse Reina Boyer et sa fille Denise. Il laisse dans le deuil ses enfants: Luc (Jacqueline), Laurent (Reine), Sylvain (Claire), Sylvie (Terry), Marco (Lyne), Line, Nathalie (Sylvain) et Éric (Julie), ses 18 petits-enfants, 11 arrière-petits-enfants et son cher frère Fernand (Réjeanne). Les funérailles ont eu lieu le 15 novembre à Saint-André-Avellin.

CHARRON, Francine le 21 décembre 2019 à Montréal, âgée de 74 ans, épouse de Pierre Berthelette. Outre son époux, elle laisse dans le deuil sa fille Sylvie (André Jr), ses petits-fils et ses arrière-petites-filles. Un hommage lui a été rendu le 11 janvier 2020 à Anjou, Montréal.

CHARRON, Georgette le 30 septembre 2019 à Sainte-Thérèse, âgée de 92 ans, épouse de feu M. Roland Levesque. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Christiane et Stephen, ses frères et sœurs. Un hommage a été rendu le 3 novembre à Sainte-Thérèse.

CHARRON, Gérard le 19 octobre 2019, à Saint-Jean-sur-Richelieu, âgé de 74 ans, époux de Micheline Benjamin. Il laisse également dans le deuil sa sœur Christiane (Michel), son frère Michel (Céline). Une cérémonie a eu lieu le 25 octobre à Saint-Jean-sur-Richelieu.

CHARRON, Gérard le 31 octobre 2019, à Gatineau, âgé de 66 ans. Il fut prédécédé par ses parents : Ida Fleury et René Charron, ses sœurs : Huguette (Ubaldo), Gaétane, Anne et Lorraine (Christian). Il laisse dans le deuil ses sœurs : Guylaine (Rhéal), Danielle (Jean), Sylvie (Jean-Claude) et Liette (Julien); ses frères : Laurier (Audette), André (Kim), Mario et Jean.

CHARRON, Germain le 14 novembre 2019, de Saint-André-Avellin, âgé de 66 ans, époux de Chantal Bergeron; fils de feu Lucien Charron et de feu Lucile Hotte; père d'Étienne, Geneviève (Tú Pham) et Christine; frère de Gaétane (Réjean) et Martin; précédé par sa sœur Guylaine. Les obsèques ont eu lieu le 22 novembre en l'église de Saint-André-Avellin.

CHARRON, Gilbert le 12 janvier 2020 à Gatineau, né en 1942, prédécédé par ses parents Marie-Reine Roy et Léopold Charron; sa sœur Claire (feu Marcel) et ses frères : Fernand (feu Berthe), Jacques (feu Carmel), André, Bernard et Raymond.

CHARRON, Hélène le 26 décembre 2019 à St-Hyacinthe, âgée de 94 ans, épouse de feu Antonio Janson. Elle laisse dans le deuil son fils Denis (Micheline Brodeur) , ses frères et sœurs : Rolland (feu Thérèse Bousquet), feu Cécile (feu Antonio Bousquet), feu Paul-Émile (feu Rita Chaume), feu Hilaire (feu Lucille Benoit, Lise Loiseau), feu Rosaire (Cécile Bousquet), Anita (Jean-Paul Janson), Rachel (feu Eldor Lussier), Denise (Jean-Paul Gariépy), Rollande (Fernand Benoit), Marie-Claire (Henri Vigeant), feu Gilbert, Rock (Monique Bousquet). Les funérailles ont eu lieu le 4 janvier 2020 en l'église de Sainte-Madeleine.

CHARRON, Jean-Maurice le 9 décembre 2019 à Ferme-Neuve, âgé de 92 ans, époux de Jeannine Bissonnette. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Suzette, Francyne, Jean-Marie (Sylvie Giroux), Andrée (Michel Poudrier), Mario (Claudette Routhier), ses douze petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses arrière-arrière-petits-enfants, ses sœurs: Aline et Jeanne d'Arc, son frère René.

CHARRON, Lucille le 13 décembre 2019 à Gatineau, âgée de 94 ans, épouse de feu André Charest, fille de feu Rosanna Lavallée et de feu Eugène Charron. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Diane (André), Pierre (Denyse) et Mireille (Mario) ; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle fut prédécédée par sa sœur Germaine. Une célébration de prières a eu lieu le 21 décembre à Gatineau.

CHARRON, Madeleine le 16 septembre 2019 à Montréal, née en 1920, épouse de feu Marcel Moreau. Elle laisse dans le deuil ses trois filles et ses petits-enfants.

CHARRON, Marcel le 30 octobre 2019 est décédé à Terrebonne, âgé de 88 ans, époux de Andréa Hutton. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Jocelyne, Danielle, Johanne et Sylvain (Élise), son petit-fils Marc-André. Les funérailles ont été célébrées le 10 novembre à Montréal.

CHARRON, Marie-Claire le 31 juillet 2019 à Saint-Jérôme, née en 1946, épouse de feu Jean Charlebois, fille de feu Aimé Charron et de feu Simonne Audette. Elle laisse dans le deuil ses filles Sylvie, Nathalie, Christine et Isabelle, ses petites-filles, ses sœurs Claudette (Claude) et Rita. Les funérailles ont eu lieu à Prévost le 9 août.

CHARRON, Mathilda le 10 janvier 2020 à Gatineau, âgée de 104 ans et 6 mois, épouse de feu Gérard Bergeron et la fille de feu Frédéric Charron et de feu Louisa Desève. Elle laisse dans le deuil ses 2 fils : Marcel (Denise Désilets) et Louis (Colette Lavigne); ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Le service religieux a eu lieu le 18 janvier 2020 en l'église St-Alexandre à Gatineau.

CHARRON, Nicole le 18 octobre 2019, âgée de 76 ans, épouse de feu Marcel Courville.

Elle laisse dans le deuil ses deux filles Sylvie (Marco) et Chantal (Denis) et sa sœur Michelle (Rosaire). Un hommage lui a été rendu le 27 octobre à Sainte-Thérèse.

CHARRON, Nicole le 24 décembre 2019 à Maniwaki, âgée de 78 ans fille de feu Aldège Charron et de feu Laurette Hotte. Elle laisse dans le deuil son époux Aldéo Langevin, sa fille Chantal (Alain Lafrance), sa sœur Rachel. La famille a reçu les condoléances le 10 janvier 2020 à Maniwaki.

CHARRON, Pierre le 30 septembre 2019 à Gatineau, âgé de 74 ans, époux de feu Carole Soucy et le fils de feu François Charron et de feu Noëlla Charette. Il laisse dans le deuil ses filles : Nadine et Isabelle et ses petits-enfants, ses frères : Robert (Nicole), Rolland (Jacynthe), Gaétan (Liliane), Gérald (Suzanne), Richard et sa sœur Suzanne (Jean).

Une célébration de sa vie a lieu eu le 6 octobre à Gatineau (secteur Hull).

CHARRON, Pierre le 10 janvier 2020 à Laval, né en 1939, époux de Jocelyne Thifault. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Catherine et Pascale (Louise), ses petits-enfants, ses sœurs Claudette et Louise. La famille a reçu les condoléances le 9 février à Laval.

CHARRON, Yolande le 7 septembre 2019 à Saint-Jérôme, née en 1925, épouse de feu M. Jean-Paul Dupré. Elle laisse dans le deuil ses enfants Diane, Claude et Benoît. Une liturgie a été célébrée le 5 octobre et l'inhumation au cimetière de Saint-Jérôme.

CHARRON, Yvette le 18 novembre 2019, âgée de 79 ans, épouse de Ronald Sigouin et la fille de feu René Charron et de feu Irène Bertand. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Marc (Isabelle Fortier), Alain et Michelle (Éric Storing), ses petits-enfants et une sœur Denyse (Gilbert Houle). Une célébration de prières a eu lieu le 26 novembre à Gatineau.

CHARRON MIALE, Richard August 27, 2019, aged 79, of Chesapeake, VA. Born in Providence, RI, son of the late Cosmo Miale and Leona Charron. Left to cherish his memory: his wife of 57 years, Josephine Richard; three sons, Richard A. Christopher J. Steven P. grandchildren, great-granddaughters and a sister. The committal service was held at Albert G. Horton, Jr., Memorial Veterans Cemetery on, August 30.

CHIASSON, Dolores J. January 14, 2020, Colonie, Albany NY. Born in Sainte-Jeanne d'Arc, Québec in July 1932, daughter of the late Joseph A. Chiasson and Marie A. Pilote. Predeceased by her husband, Alfred Leonard Charron; and her daughter Kathleen Elizabeth. Mother of Johanne (David), Odette (Joe) and Norman (Debbie). She is also survived by 10 grandchildren, 16 great-grandchildren. Interment in Our Lady of Angels Cemetery Albany.

CÔTÉ, Diane le 24 octobre 2019 à l'Hôtel-Dieu de Québec, âgée de 76 ans, épouse de feu M. Michel Charron de Boischatel. Elle laisse dans le deuil son fils Christian (Rose Ann Simbulan), ses frères et sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Charron : feu Yvon (Madeleine Delamarre), feu Jean-Pierre (feu Claudette Dégarie), Denise (Edmond Beaudet) et Louise (Simon Drolet). Une liturgie de la Parole a eu lieu le 3 novembre à Québec (Beauport). L'inhumation au cimetière Boischatel.

DESJARDINS, Lise le 19 décembre 2019 à Granby, âgée de 74 ans, épouse de feu Normand Charron. Elle laisse dans le deuil ses enfants Lyne (Daniel) et Alain, et ses petits-enfants. Un hommage lui a été rendu le 30 décembre à Sainte-Thérèse.

FLETCHER, Anita J. December 12, 2019 in Madrid, Iowa, born December 1926 in Woodstock, Ontario, CA to George Stanley and Eva May Coleman. She married Alex Charron on February 12, 1946. Remembered by her children, Carol (Fred) Smith of Belmont, Ontario, Brian (Marilyn) of Polk City, IA, David (Michele) of Des Moines, IA, Roger (Karen) of Runnells, IA, Mark (Connie) of Urbandale, IA, Grant (Mike Case) of London, Ontario, Graham (Melinda) of New Virginia, IA; fifteen grandchildren; and twelve great-grandchildren. Funeral services were held December 18, at Salem United Church of Christ, Alleman, Iowa.

HÉBERT, Colombe le 30 décembre 2019 à Gatineau, âgée de 95 ans, prédécédée par ses parents : Gustave Hébert et Laurencia Deschamps, son époux Hector Charron, une fille Madeleine Charron ainsi que ses frères et sœurs. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Robert (Diane Deschênes), Pierre (Martine Boisvert) et Joanne (Hans Daalmeijer).

LAGROIS, Gilberte le 28 septembre 2019 à Gatineau, âgée de 98 ans, épouse de feu Jérôme Hubert Charron et la fille de feu Ovila Lagrois et de feu Yvonne Labelle. Elle laisse dans le deuil son fils Gilles (Jacqueline Boutin); ses petits-enfants : Julie (Patrice) et Daniel (Anick) et ses arrière-petits-enfants. Une célébration de prières a eu lieu le 23 novembre à Gatineau.

LAVALLÉE, Line le 25 novembre 2019 au Centre Drapeau-Deschambeault de Ste-Thérèse, âgée de 54 ans, épouse de feu Michel Charron. Elle laisse dans le deuil, ses enfants ; Sébastien Charron (Anik) Simon Charron, ses petites-filles Kélyanne, Karolanne ses frères et sa sœur. Une prière a eu lieu le 14 décembre à Saint-Lin des Laurentides.

LEBEL, Jean-Pierre le 13 octobre 2019 à la Cité de la Santé, âgé de 76 ans, fils de feu Lucien LeBel et de feu Germaine Clermont, époux de Danielle Charron. Il laisse également dans le deuil son frère Jacques, sa sœur Madeleine et ses enfants, Louis-Francis et Marc-André. Les funérailles ont eu lieu le 9 novembre en l'église Notre-Dame-du-foyer, Montréal.

LEMIEUX, Marie-Thérèse le 20 novembre 2019 à Gatineau, âgée de 93 ans, épouse de feu Jean-Paul Charron et la fille de feu Édouard Lemieux et feu Angéline Paquette. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Jo-Anne (feu Edward Ludwig), Sylvie et Guy (Guylaine Corbin); ses petits-enfants et arrière-petits-fils. Le service religieux a eu lieu le 14 décembre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes à Ottawa (Vanier).

LIMOGES, Léo le 28 novembre 2019, à Sainte-Anne-de-Bellevue, âgé de 96 ans, époux de Annette Charron. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants ; Lisette (Neil), Alain (Diane), Sylvie (Mouloud). Une célébration a eu lieu le 8 décembre à Longueuil.

MAJOR, Pierrette le 4 décembre 2019, au CIUSSS-MCQ de Trois-Rivières, âgée de 75 ans, de Saint-Justin. Elle laisse dans le deuil : son époux Paul Charron, ses enfants : Caroline et Paul Jr, ses petits-enfants, son frère et ses sœurs.

MARTEL, Dorothy August 23, 2019 of West Kingston, born September, 1933, wife of the late Roger N. Charron, daughter of the late Edgar and Isabela Martel. She is survived by her children, Roger R. Charron, Jean Charron, Debra Marotto, Linda Charron, and Lisa Colacone, grand and great grandchildren. Memorial was on August 28, Wakefield, RI.

MOQUIN, Lise le 25 juillet 2019, née en 1942, épouse de Jean Charron. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses filles Isabelle et Nathalie. Les funérailles ont eu lieu le 10 août en l'église de La Nativité à La Prairie.

PAUL, Hélène le 11 octobre 2019 à Sainte-Thérèse, âgée de 83, épouse de feu Marcel Charron. Elle laisse dans le deuil ses fils, Sylvain (Manon Lefebvre) et Daniel (Geneviève Chesnay) et ses petits-enfants. Une liturgie a été célébrée 27 octobre à Sainte-Thérèse.

RATELLE, Danielle le 25 août 2019 à Saint-Jérôme, âgée de 62 ans, conjointe de Normand Charron et mère de Dominick Ratelle-Charron, elle laisse aussi dans le deuil sa sœur Lysanne, sa belle-mère Rose Aline Charron (feu Julien Charron). Les funérailles ont eu lieu le 7 septembre à l'église de Sainte-Sophie.

Ducharme, Armand (1938-2019). Died on September 26, 2019 at the age of 81 at home in Blackstone RI. He is survived by his wife Carol, 3 sisters Margret Ducharme of Burrillville, Jeanette Champagne of Cumberland and Theresa Ducharme of Woonsocket, 2 brothers Gerard Ducharme of Woodstock, CT and Andrew Ducharme of North Smithfield. (The Woonsocket Call, October 1st, 2019)

Ducharme, Arthur Georges (1946-2019). Arthur George "Art" Ducharme, of Merrimack, passed away on September 24, 2019. Born in Nashua, he was the son of the late Henry and Estelle Ducharme.

He will be missed by his wife of 51 years, Susan Bleau; his daughter, Melissa (David Thomson); his son, Derek Ducharme (Krystal); his sister Denise (Gary Laporte); his mother-in-law, Constance Kudalis; his grandchildren, Austen and Angel Thomson and Owen Ducharme. In addition to his parents, he was predeceased by his father-in-law, Roger Bleau; and stepfather-in-law, Anthony Kudalis Jr. (Union Leader, September 27, 2019)

Ducharme, Aurèle (1940-2019). Passed away on October 9th 2019 in Sudbury. Son of the late Rosaire Ducharme and the late Marie-Laure Ducharme (née Poirier). Beloved husband of the late Isabel Ducharme, partner and friend to Lorraine Rock of Sudbury. Loving father to Tracey Lytle (Jeff) of Kirkfield, ON and Lizanne Ducharme of Sudbury. Brother of Claudette Vrab of Sudbury and Gisèle Lagarde (Robert) of Sudbury. (Sudbury Star, October 19, 2019)

Ducharme, Bertrand (1930 – 2019). D'Asbestos, décédé à Victoriaville le 15 septembre 2019, époux en 1^{res} noces de feu Rita Ducharme et en 2^{es} noces de Claudette Lajeunesse. Il laisse dans le deuil ses enfants : France, d'Asbestos; Luc (Iles Hallstein), de Carignan; Marie-Pier Lambert (Steve Picard), de Victoriaville; ses frères et sœurs Yolande, Claude (Thérèse Ledoux), feu Raymond (Gisèle Viens). Inhumation au cimetière d'Asbestos le 2019-09-28. (Le Nécrologue, 21 septembre 2019)

Ducharme, Claire (1962 – 2020). Décédée le 19 janvier 2020 à l'hôpital de Mont-Laurier, à l'âge de 57 ans, fille de feu Maurice Ducharme et de feu Monique Bergeron, conjointe d'Étienne Lachaine.

Outre son conjoint, elle laisse dans le deuil ses enfants : Jeffrey (Windy), Vincent (Catherine), Mathieu et Sandra (Samuel), ses petits-enfants : Lynk, Lacey et William., ses frères Jocelyn (Rosanne) et Carl (Liliane). Prédécedée de son frère Gaétan (Jocelyne). (Le Nécrologue, 22 janvier 2020)

Ducharme, Diane (1952-2019). Décédée à Rouyn-Noranda le 4 octobre 2019 à 67 ans, domiciliée à Rouyn-Noranda. Elle laisse dans le deuil son conjoint Albert Vivier; ses enfants: Normand et Nancy; ses petits-enfants: Joanie, Daphnée, Érica et Carole-Anne; son arrière-petits-fils: Mavrick; son frère Léo (Marie-Anne) et autres parents. (Le Nécrologue, 5 octobre 2019)

Ducharme, Diane (1953-2019). Décédée à Montmagny, le 19 novembre 2019, demeurant à L'Islet (Saint-Eugène), originaire de Montréal, fille de feu Jeannine Beausoleil et de feu monsieur Germain Ducharme. Elle laisse dans le deuil son ami Richard Métivier; ses enfants Martin et Nancy Lambert (Michel Morin). (Le Nécrologue, 21 novembre 2019)

Ducharme, Gaétan (1941-2019). Décédé le 29 décembre 2019 à 78 ans, fils de feu Al-dège Ducharme et de feu Angéline Groulx, époux de feu Marielle Boivin et ami de cœur d'Adrienne Gosselin. Il laisse dans le deuil ses enfants : Claudette (Sylvain), Mario (Roxanne), Claudine et Guy (Nathalie), ses petit-enfants : Audrey, Amy, Marie-Ève, Kévin, Kerry, Ken, Zachary et Alexy, ses arrière-petits-enfants Kristel et Wendy, sa sœur Hélène. Prédécedé de son petit-fils Steven. (Le Nécrologue, 1 janvier 2020).

Ducharme-Bennett, Marion (1931-2019). FORT EDWARD. Passed away on October 4, 2019. Born on July 12, 1931, in Barre, Vermont (Henry and Sylvia Miller). On February 18, 1950, she married Ronald Bennett in Richmond, Vermont. She was predeceased by her husband, her siblings, Dorthory (Frank) Blanchard, Lillian (Timmy) Baker, Charles (Elsie) Ducharme, Sonny (Flora) Ducharme, Louis Ducharme. Those left to cherish her memory are her children, Richard (Donna) Bennett, Joan Charron, Bonnie Wheeler and Sally Bennett; her grandchildren, Brian Bennett, Adam Bennett, Angel Bristol, Bethany Usher and Amanda Cameron; her great-grandchildren, Adam, Audrey, Autumn Aiden, Anna, Lilly Bug, Scarlett Vanderwerker and Devon Barcomb; her sister, May Willette. (Legacy, October 14, 2019)

Ducharme-Fielder, Julie Rose (1987-2019). Passed away at Victoria Hospital, London, ON, on October 14, 2019 at the age of 32. She leaves her husband, Wayne, her son Maddox, [her parents] Allan and Chris Ducharme, siblings Jim Ducharme, Jenny (Jason Kramer), Jeff Ducharme, her grandmother Reik Groothuis, her parents-in-law Doris Fielder and John Fielder, sisters-in-law Donna Fielder and Kimberly Fielder, and uncles and cousins in the Ducharme, Groothuis, Fielder and Dolmage family circles. She was predeceased by her grandparents James and Clara Ducharme and Gerald Groothuis. Funeral Mass was held on October 18 at St. James Church in Seaforth. (Le Nécrologue, 16 octobre 2019)

Ducharme, Myron-H. (1936-2019). Passed away on December 7, 2019 at home in Queensbury, NY. Born on December 26, 1936 he was the son of Myron and Shirley (Stiles) Ducharme. Myron married his beloved Wanda Bushey just before his 56th birthday. Together they have spent their time, in most recent years, pastoring local church. (Legacy, December 16, 2019)

Ducharme, Paul. Of Palm Harbor, FL, died on January 12, 2020. Survived by wife, Krisy; children, Connor and Madison. (Tampa Bay Times, January 16, 2020)

Ducharme, Pauline Marie (1940-2019). Passed away on September 4, 2019 at the Grace Hospital in Winnipeg, MB at the age of 79 years. Left to cherish her memory are her son Vern (Nadine) Ducharme, grandchildren Chad, Chelsea, Drake, and Bella, great-grandchild Hudson, siblings Marcel (Agnus) Ducharme, Minnie (the late Phillippe) Klyne, Daniel (Audrey) Ducharme and Giselle Ducharme.

She was predeceased by her beloved husband Norman Ducharme, parents Duncan and Caroline Ducharme, son Robert and grandchildren Holly and Logan. Pauline was a proud member of the Manitoba Metis Foundation. Mass was held on September 11, 2019 in the St. Ambroise Catholic Church. Interment to follow in the St. Ambroise Cemetery. (Le Nécrologue, 7 septembre, 2019)

Ducharme, Renaud (1960-2019). Décédé au CHSLD du Piedmont à St-Jean-de-Matha, le 27 septembre 2019, à 59 ans, époux de Gaétane Hénault demeurant à St-Jean-de-Matha. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Rosalie (Carlino Belmonte), Élie, sa mère madame Lucie Arpin (feu Léon Ducharme), son frère Stéphane Ducharme, beau-frères et belles-sœurs et autres parents. (C.T.Q. 29 septembre 2019)

Ducharme, Robert-Stephen (1928-2019). Passed away on October 22, 2019 in Aurora, IL. Born on December 26, 1928 in Stevens Point, WI. In 1953, he married his first wife, Irene Roche, with whom he had five daughters, and later in life Nancy Gingrich, who survives him, as well as his daughters, Patricia, Kerry (Tim) Schroeder, Roberta (John) Ressler, Nancy, and Michelle (Tim) Sury. Preceded in death by his parents, Wilfred and Alice DuCharme (nee LaSalle), his first wife, Irene DuCharme (nee Roche), three sisters, Dorothy Lewis, Mary Christophersen, and Lorraine (sister Andrée DuCharme, OSF, a long-time member of our association. (Chicago Tribune, October 25, 2019)

Ducharme, Walter Roy (1929-2019). Of Cambridge, MA, died November 27, 2019 at Massachusetts General Hospital surrounded by family and friends. He was born August 31, 1929 in Clinton, MA, the son of the late Walter F. and Helen Bradley. Survived by an aunt Florence Snelling of North Carolina, nephews Charles and George Hamilton of Clinton, niece Helen Bradley of Lynn. (Legacy, December 9, 2019)

Ducharme, William (1950-2019). Former longtime resident of Chelmsford MA, passed away on August 14, 2019 in West Roxbury. Born in Lowell on November 10, 1950, he was the son of the late Joseph L. P. and Avis G. (Marshall) Ducharme. He is survived by his daughter, Deanna DiVincenzo and her husband, Jeff of Gardner, his grandson Christopher Salmi, and his siblings; Donna Gelinis and her husband John of Westford, Judy Sousa and her husband Lenny of Chelmsford, Ronnie Ducharme and his wife MaryEllen of Garden Grove, CA, Cindy Buckingham and her husband Jim of Webster, Donnie Ducharme of Chelmsford, Paula Scott and her husband Gerry of Westford, and Jay Ducharme and his wife Tina of Chelmsford. He was predeceased by his [half]-brother, Robert Smith and sister-in-law Cheryl Ducharme. A graveside service was held on August 24, in Clemsford cemetery. (Lowell Sun, August 18, 2019)

Beauchamp, Jacqueline (1927-2019). Décédée le 19 octobre 2019, à 91 ans et 10 mois, de St-Ambroise-de-Kildare, épouse de feu Rosario Ducharme. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Louise (Maurice Venne), Nicole (Yvan Frappier), Diane (Michel Comtois). Inhumation au cimetière de St-Ambroise-de-Kildare le 29 octobre. (Le Nécrologue, 23 octobre 2019)

Beaumier, Yolande (1933-2019). Décédée à Montréal, le 30 décembre 2019, à 86 ans, épouse de feu Gilles Ducharme. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Francine, Sylvie (Pierre Lauzon) et Benoit (Sylvie Gauvreau). Un service religieux a eu lieu le 10 janvier au Centre funéraire Côte-des-Neiges. (Journal de Montréal, 4 janvier 2020)

Chapdeleine, Raynald (1943-2019). Décédé à l'Hôtel-Dieu de Sorel, le 28 novembre 2019, époux de feu Lise Ducharme et demeurant à Sorel-Tracy. Il était le fils de feu Louis-Philippe Chapdelaine et de feu Laurette Lapointe. Il laisse dans le deuil ses sœurs et son frère : Mireille, Pierre (Danielle Taily), Maryse (Michel Verrette) et Christiane (Richard Mandeville) (Il était également le frère de feu Micheline (feu Jean-Roch Grégoire), feu Jacques (Nicole Duhaime) et feu Suzanne (Tony Vega).

Les funérailles ont été célébrées en l'église St-Pierre le 6 décembre 2019.

Coutu, Rose-Éliane (1929-2019). Décédée le 1^{er} novembre 2019, à l'hôpital de Val-d'Or, fille de feu Stanislas Coutu et de feu Gertrude Lavallé. Elle était l'épouse de feu Lionel Ducharme. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Diane (André Jean), Richard, Michel, Lionel Jr. (Lina Boulet), Line (Bernard Landry), Denis (Noëlla Binette), Sylvie (Raymond Nowlan), Denise (Cyrill Ouellet), Johanne, Sylvain, Lucie (Yvan Thérien), Josée (Mario Grenier), Alain (Chantal Bélanger) et Annie (Steve) ; ses 22 petits-enfants et ses 22 a-petits-enfants et ses a-a-petits-enfants. Le service funéraire a eu lieu le 8 novembre à Val d'Or et l'inhumation au cimetière de l'endroit. (Le Nécrologue, 7 novembre 2019)

Gravel, Lucien (1921-2019). Décédé à Rawdon le 21 septembre 2019, à 98 ans, époux de feu Alma Ducharme demeurant à Sainte-Mélanie. Il laisse dans le deuil ses enfants, Jacqueline, Liette (Richard Larivière) Jacques (Danielle Marsan) Rejean (Francine Perreault) Daniel (Nathalie Dumais). (CTQ, 21 septembre 2019)

Hall-Ducharme, Mary (1923-2020). Died in Manitoba in January. She is survived in her immediate family by her four sons: Allen (Deb), Neil, Richard (Catherine), and Douglas. She was predeceased by her husband Arthur J. Ducharme; daughter Marilyn Joan Ducharme; son Murray J. Ducharme; her mother and father; four brothers; and three sisters. (Le Nécrologue, 15 janvier 2020)

Leclerc, Rita (1938-2019). Décédée à Asbestos le 12 août 2019, épouse de feu Armand Ducharme. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Michel (Gisèle Fortier), Liette, Mario (Claudette Morrison), Yves, Sylvain (Johanne St-Hilaire), ses petits-enfants : Sonia, Sylvie, Sandra, Guylaine, Yanick, Jonathan, Vicky, Sébastien, Catherine, Mélanie, Jessica; ses beaux-frères et belles-soeurs : Gaston (Simone), feu Henri (Mary Jane), feu Fernand (Véronique Hamel), Florence (Jean-Marie Beaulieu), feu Constant (Gisèle Martin). Les funérailles ont eu lieu le 17 août à Danville, suivie de l'inhumation au cimetière de l'endroit. (Le Nécrologue, 14 août 2019)

Lussier-Bonneau, Yvette (1923-2019). Passed away in Langley, BC, on October 8, 2019. She leaves her son, John (Catherine) Ducharme; daughter, Mona (James) Ouellette; daughter-in-law, Denise Ducharme; her brothers, Roland and Robert Lussier; grandchildren, Ron Ouellette, Michelle Howse, Tara Ducharme, Troy Ducharme, and Shelby Ducharme; and great-grandchildren, Hayden Howse, Brook Ducharme, Dalton Ducharme, Damien Howse, Ryhat Howse, and Constance Ducharme. Predeceased by her husband, Jean Paul Bonneau; son, Ron Ducharme. Funeral service on October 18, 2019, at St. Joseph's Parish, Langley. (Tri-City News, October 18, 2019)

Ménard Ducharme, Adrienne (1945–2019). Décédée à Boucherville le 6 octobre 2019, épouse de Jean-Paul Ducharme. Elle laisse aussi dans le deuil son fils Martin (Valérie Tremblay), ses petits-enfants Maxime et Juliette, son frère Gilles (Lise Marois), son beau-frère Alain Ducharme (feu Brigitte Ménard. (Le Nécrologue, 14 octobre 2019)

Spencer, Mabel (1943-2019). Died on December 4, 2018 in Kenora, ON, predeceased by her parents Aimé & Lily Spencer and her husband Ronald Magnusson, survived among others by her daughter Aimee (Carl), and her granddaughter Brennon. Mrs Spencer was born on October 29, 1943, in Newtownhamilton, Northern Ireland, and she came with her mother to Kenora Canada after WW II to be reunited with her father. She was a long time member of our association (# 206), although she was linked to the Ducharme family only by her great-grand-mother, Clara Ducharme, on whom she wrote an article in the Trait d'union (Vol. 6, no 3, juin 1999). Celebration and burial took place in Kenora in December 2018. (Dignity, December 2018)

Tremblay, David (1981-2019). Décédé le 26 septembre 2019 à Métabetchouan à 38 ans et 5 mois, conjoint de Mme Annie Ducharme. , demeurant à Métabetchouan-Lac-à-la-Croix. Outre ses parents M. Roger Tremblay et Charlotte Bouchard, il laisse dans le deuil sa conjointe : Mme Annie Ducharme; ses enfants Zackary et Jade Desjardins, Daphné et Alicia Tremblay; ses beaux-parents: M. Pierre Ducharme et Mme Lucie Paris.



Chemin de croix de l'Oratoire Saint-Joseph, Montréal

Parcours généalogique

Alain Charron # 425

En 2011 j'ai commencé à faire ma généalogie. Mon jeune frère Yves et moi avons hérité du patrimoine familial. Ce beau patrimoine comprenait 2000 photos, prises principalement entre 1915 et 1925. Il y avait même une collection de daguerréotypes (image fixée sur une plaque métallique). Bon il faut départager les photos du côté paternel et du côté maternel. Facile à dire, mais encore faut-il identifier chacune des photos. J'ai trouvé plus d'information sur le côté maternel, la très grande majorité des photos étaient regroupées dans une vieille boîte à chaussure. Les photos du côté paternel étaient dans un petit coffret en bois.

Parmi ces photos, une en particulier, m'a intrigué et piqué ma curiosité. Un couple y apparaissait et la femme portait un vêtement amérindien (vers 1920). C'est avec cette photo que j'ai commencé mes recherches en généalogie pour retracer de possibles origines amérindiennes, car mon cousin avait un document qui reconnaissait son statut "d'indien" qui lui donnait des droits, entre autres, d'exemption de taxe. Finalement, je n'ai pas d'origine amérindienne qui me permettrait d'obtenir le même statut.

Par la suite mes recherches ont portées sur les jumeaux, étant moi-même jumeau de mon frère René et ayant un frère Ghislain et sa sœur jumelle Ghislaine. J'en ai trouvé plus dans ma lignée maternelle. Également j'ai aussi pris connaissance d'un article sur les jumeaux dans le Trait d'union de l'Association des Charron et Ducharme (Trait d'union Vol.1 n° 2 février 1994).

Pour choisir une méthode de travail, j'ai consulté la Société de généalogie de l'Abitibi-Témiscaminge (GÉNAT). J'ai commencé avec des feuilles de papiers. Une couleur pour les mariages et d'autres couleurs pour les naissances et décès. Classant mes documents par famille et par génération dans différents cartables. Cette fastidieuse façon de faire dura quelque temps jusqu'à ce que je découvre les logiciels informatiques. Mon choix se porta sur "Brother's Keeper" pour créer ma banque de données. Adieu feuilles de papier et cartables.

J'ai rassemblé toutes les informations que m'avaient fournies mes vieilles photos, dont la plus grande partie était sur la généalogie maternelle. Du côté paternel j'ai trouvé un document que la cousine de mon père Thérèse Charron avait fait il y a de cela près de 40 ans. Document écrit à la main, où elle demandait des informations pour produire la lignée de mon père.

Un jour mon jumeau m'a offert en cadeau un livre "Aie, mes aïeux" de Anne Ancelin Shützenberger sur la psycho-généalogie (Desclée de Brouwer, éditions). Ce livre m'a fait comprendre les différents liens transgénérationnels, les secrets de famille, le syndrome d'anniversaire, la transmission des traumatismes et la pratique du géosociogramme. Depuis, je ne vois plus la généalogie du même œil. Maintenant la piqure pour la généalogie s'est manifestée. Suite à ma lecture de ce livre, j'essaie de deviner des secrets de familles. J'avais émis l'hypothèse que les secrets commençaient lors des successions, les plus vieux héritaient de la terre et les autres devaient déménagés. Mais ce

n'est pas aussi simple que cela. Quand j'observe une famille, j'essaie de comparer les membres avec ceux qui occupent la même place au sein d'une autre famille. Par exemple : le plus vieux de l'un avec le plus vieux de l'autre et ainsi de suite. Pour ma part, je suis le 10^e d'une famille de 11 enfants, le 8^e garçon. Bien sûr lorsqu'il est possible de faire une comparaison!

Tout en faisant mes recherches au local de Bibliothèque et Archives nationales du Québec de ma ville, je côtoyais les membres de la Société de généalogie GÉNAT. Avec le temps j'ai joint le conseil d'administration ce qui m'a permis d'occuper la présidence pour une période de 3 ans. Toutefois la gestion de l'association ne me permettait pas d'avancer dans mes recherches. J'ai donc décidé de combiner mes propres recherches généalogiques avec celles l'association en utilisant leur logiciel.

Le site de GÉNAT est un site dont les informations et la recherche sont **gratuites**. Toutes les saisies sont faites par des bénévoles et toute personne qui consulte le site peut soumettre des ajouts, des corrections. La ville d'Amos fondée en 1914 et la ville de Rouyn en 1924 font de l'Abitibi-Témiscamingue une jeune région dont la population est venue d'ailleurs, c'est pourquoi on découvre des noms tant du Québec que de l'Ontario.

Donc sur ce site j'ai saisi les sépultures des 3 cimetières de Saint-André-Avellin, en Outaouais, la paroisse où mon père a été baptisé. J'ai aussi fait la saisie de quelques milliers de personnes du début de la paroisse en 1851 jusqu'en 2005. Les années subséquentes jusqu'à nos jours suivront éventuellement.

La photo du monument accompagne le nom de la personne décédée. Il faut se rappeler que les noms qui y apparaissent ont d'abord été répertoriés par la Société d'Histoire de Saint-André Avellin, Il y a quelques monuments dont les inscriptions sont à vérifier de très près, car le passage du temps les auront rendus ils sont illisibles sur la photo. Une découverte m'a permis de constater que les deux grands-parents de mon père, apparaissent sur le même monument soit : Amédée Charron et Euphémie Titly et Joseph Bédard et Julie St-Denis, parents de mon grand-père Césaire Charron et de ma grand-mère Antoinette Bédard.

Également par la même occasion, j'inscrivais les avis de décès et quand j'avais l'information pour les mariages qui ont eu lieu dans la paroisse, je l'inscrivais aussi. Quand la mariée était d'une autre paroisse, je n'ai pas l'information. Également les célibataires n'apparaissent pas dans ce site, pour une généalogie plus complète, il faut chercher ailleurs.

Une particularité de ce site est que l'on peut voir les cartes mortuaires, j'en avais quelques-unes. Donc on peut faire parvenir des cartes, par internet ou avec entente pour le retour au propriétaire

En conclusion je vous invite à aller sur ce site, il y a des informations sur plus de **1,100 CHARRON**. L'adresse du site est www.genat.org pour trouver ces informations. Il faut cliquer sur une base de données et faire sa recherche en inscrivant un nom. Un petit truc dans la base de cimetières, mettre le mot CHARRON comme nom, et ne rien écrire pour le prénom, ensuite cliquer "chercher". 25 noms apparaîtront, si vous voulez plus de

noms, il faut mettre l'alphabet de A à Z. Et après ajouté une lettre qui suis le dernier nom qui apparait sur la liste de 25. Ex. Am et puis Ali, ainsi de suite. Finalement faire une recherche par cimetièrre, par région, quand on a l'information. Pour la base des mariages, après avoir entré les noms des mariés il faut cliquer sur détail pour voir les autres informations des enfants qui se sont mariés dans la paroisse et ainsi de suite. Si vous constatez des erreurs, il faut soumettre la correction au bas de la page.

Depuis un an environ j'ai découvert l'Association des Charron et Ducharme et maintenant je consulte toutes les informations que je reçois. De plus, j'ai relu tous les bulletins le Trait d'union de l'Association qui ont grandement contribué à accroître ma base de données qui comprend plus de 25,000 CHARRON.



1^{ère} rangée (gauche-droite) Ghislaine, Monique, René, Manon Gravel (fille de Monique)
2^è rangée, Robert, Danielle Gauthier (épouse de Gilles)
3^è rangée Gilles, Daniel, Huguette Frenette (épouse de Denis), Denis
4^è rangée Yves, Alain, Ghislain, Jean-Benoit (fils de Denis), Josée (fille de Denis)
À l'arrière Marcel Lévesque (époux de Ghislaine)

(Photo datée du 15 décembre 2015 – Archives Alain Charron)

1^{ère} Génération

Pierre Charron et Catherine Pillard
19 octobre 1665 à Montréal

2^e Génération

Pierre Charron et Marie Robin
4 novembre 1697 à Boucherville

3^e Génération

Antoine Charron et Marie-Catherine Joly
16 février 1733 à Rivière-des-Prairies

4^e Génération

Jean-Baptiste Charron et Joseph Pigeon
9 janvier 1764 au Sault-au-Récollet

5^e Génération

Joseph Charron et Rose Valiquette,
13 janvier 1794 à Saint-Martin, Île Jésus

6^e Génération

Amable Charron et Hélène-Eulalie Gauthier
28 janvier 1828 à Montebello

7^e Génération

Amédée Charron et Euphémie Titley
17 septembre 1866 à Montebello

8^e Génération

Césaire Charron et Antoinette Bédard
19 juin 1906 à Saint-André Avellan

9^e Génération

Antonio Charron et Ernestine Charlebois
19 septembre 1942 à Rouyn-Noranda

10^e Génération

Robert, Jacques, Monique, Denis, Gilles, Ghislain, Ghislaine, Daniel, René,
Alain et Yves

Curiosités généalogiques # 8 Pierre Ducharme (# 19)

Un mariage double inusité !

Cinquième des 10 enfants d'Étienne & Marie-Françoise Bayard dite Latour, François Charron dit Ducharme est né vers 1748, sans doute à Berthier, bien que les lacunes des registres de cette paroisse ne permettent pas d'être plus précis, comme d'ailleurs pour ses quatre sœurs et frères aînés.

François se marie une première fois le 29 juillet 1771 en l'église Sainte-Geneviève de Berthier, avec Marie-Charlotte Miville (Guillaume & Marie-Anne Bouchard). Le même jour, au même endroit, Catherine Bellefleur (Joseph & Catherine Chrétien) épouse Henri Barthe dit Belleville (Antoine et Marie-Louise Bergeron). Notez bien ces noms.

Marie-Charlotte Miville décède le 14 juin 1704 à Berthier, après avoir donné naissance à 13 enfants. François épouse alors en secondes noces Marie-Joseph Boucher (Jean & Angélique Baillargeon) le 16 janvier 1797, aussi à Berthier. Celle-ci lui donne trois enfants, qui ne vivent que quelques mois, avant elle-même de décéder le 5 juin 1801, le lendemain du décès de son troisième enfant.

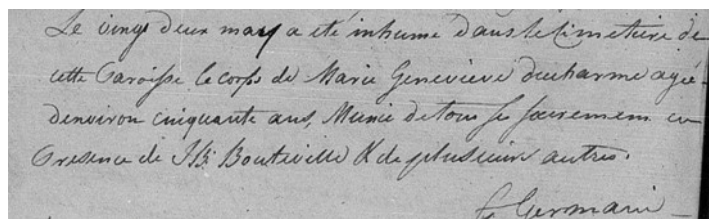
Point découragé, François se remarie en troisièmes noces le 18 octobre 1802. Sa troisième épouse se nomme Catherine Billard ; elle est veuve d'un nommé Jean Mailloux.

Où est la curiosité là-dedans, vous demandez-vous ? C'est que Catherine Billard est la même personne que Catherine Bellefleur ; elle avait épousé une première fois Henri Barthe dit Belleville en 1771, comme nous l'avons vu. Après le décès de celui-ci en 1776, elle avait épousé Jean-Charles Mailloux (Pierre & Suzanne Grenet) en 1782, lequel décède en 1795. Devenu veuf et veuve deux fois chacun, François et Catherine s'épousent le 18 octobre 1802, dans la même église qui avait vu leur mariage double en 1771. Ils étaient vraiment prédestinés, semble-t-il. *Toute est dans toute*, comme dirait l'autre.

L'origine de Catherine Billard ou Périllard dite Bellefleur est obscure. On ne retrouve pas son acte de baptême au Québec, et au moins un auteur affirme qu'elle était une Acadienne, née vers 1748. Lorsqu'elle est inhumée à Sainte-Élisabeth en 1842, le prêtre lui attribue environ 100 ans, ce qui est probablement très exagéré.

Qui était Geneviève Ducharme (# 58415) ?

Nous trouvons dans le registre de la paroisse St-Antoine de Lavaltrie pour l'année 1776 un acte intrigant. Le voici tel qu'il se présente au registre, sans annotation marginale :



Transcription : « *Le vingt deux mai [1776] a été inhumée dans le cimetière de cette paroisse le corps de Geneviève Ducharme âgée d'environ cinquante ans munie de tous les sacrements en présence de Jean-Baptiste Bouteville et de plusieurs autres* ».

L'acte est très lisible, mais il ne nous donne que peu de renseignements autre que le nom du témoin, Jean-Baptiste Bouteville (Boutteville sur d'autres actes, surnommé Guignolet), sans doute le bedeau. Il avait épousé Louise Étié et le couple a eu quelques enfants à Lavaltrie.

Si la défunte était âgée d'environ 50 ans, c'est qu'elle était née vers 1726. Or à cette période, dans cette région, seuls les enfants de François Charron dit Ducharme et Marguerite Piette peuvent avoir porté le patronyme Ducharme.

De fait, François et Marguerite ont bien eu une fille nommée Geneviève, leur dernière enfant, née le 21 septembre 1725, donc à une date concordante avec ce que le registre de sépulture ci-haut nous apprend.

Cependant, ce n'est pas la Geneviève que nous cherchons. En effet celle-ci, après avoir épousé Jean-Baptiste Pelletier dit Antaya en 1748, puis Jean Pelletier en 1770, décède le 16 novembre 1776 à Berthier, où elle est inhumée le 18. Le registre de la paroisse Sainte-Geneviève la décrit comme *Geneviève Charron dite Ducharme âgée d'environ cinquante-sept ans, veuve en secondes noces de Pelletier, décédée accidentellement. Inhumée après la visite de son corps faite par le sieur Louis Olivier capitaine de milice et Louis Barbier chirurgien du lieu.* Comme on décède rarement deux fois, les deux Geneviève sont donc deux personnes distinctes.

Alors qui était la défunte de 1776 ? Comme ce n'était pas une Charron dit Ducharme, on peut penser à une confusion avec un autre patronyme similaire, comme *Duchesne, Duchesneau, Duhaime* etc. Bien sûr, le prêtre a pu se tromper de prénom ou de patronyme. Une recherche, peut-être pas exhaustive, ne m'a donné aucun résultat. Donc, le mystère demeure entier, et je ne sais toujours pas qui peut être cette Geneviève Ducharme ; toute information à son sujet est bienvenue.

Ah, les homonymes !

Les homonymes sont naturellement fréquents au sein d'une grande famille comme la nôtre. Il est en général assez facile de s'y retrouver, notamment par le nom du conjoint ou de la conjointe. Mais parfois ces éléments ne suffisent pas; ils peuvent même conduire le généalogiste sur de fausses pistes. Il faut donc être vigilant et ne pas prendre une similitude pour une certitude. Voyez les cas suivants.

Quand deux Ducharme épousent deux Marie Lamothe.

L'un d'eux, Luc Provencher dit Ducharme, né en 1870 à Mont-Carmel épouse Maria Lamothe en 1896 à St-Maurice. D'autre côté, Joseph-Noé Provencher dit Ducharme, né en 1859 à St-Maurice, épouse en secondes noces Marie Lamothe en 1903 à Notre-Dame-du-Mont-Carmel, en Mauricie. Les deux étaient des cousins éloignés et ils ont vécu dans la même région à la même époque.

Deux Robert Ducharme et deux Sylvie Cormier.

Né dans la région de l'Outaouais en 1963, un premier Robert Ducharme épouse Sylvie Cormier en 1993 à Gatineau. Presque contemporain, un autre Robert Ducharme né en 1960 à Joliette a comme conjointe une autre Sylvie Cormier, comme nous l'apprend la nécrologie de sa mère.

Quand deux Ducharme épousent deux Boisvert.

Hormisdas Ducharme, né en 1900, épouse en 1920 Aline Boisvert à St-Adolphe-de-Duswell, en Estrie. Deux ans plus tard, c'est Armand Ducharme qui épouse Alice Boisvert. Un élément de contexte ajoute à la possibilité de confusion : les deux Ducharme sont frères et les deux Boisvert sont sœurs.

Suite des Curiosités généalogiques # 8 avec "Des Ducharme coupables de crimes" dans notre édition d'octobre.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Fonds de recherches Émile-Ducharme / Émile-Ducharme Research Fund.

Constitué en août 1998, le *Fonds de recherches Émile-Ducharme* a notamment pour objectif la cueillette de sommes d'argent destinées à financer des recherches généalogiques requérant une expertise professionnelle.

The Émile-Ducharme Research Funds was created in August 1998. Its goal among others is to collect amounts of money used for genealogical research that require professional expertise.

* Pierre Girard (#081) \$65.00	*
* Carolyn Clarke (#334) \$8.00	*
* Estelle Charron –Ashby (#284) \$10.00	*
* Claude Charron (#277) \$15.00	*
* Renée Ducharme (#355) \$50.00	*

Nous remercions avec gratitude nos généreux donateurs / *All generous donors can be sure of our gratitude.*

BIENVENUE PARMIS NOUS / WELCOME AMONG US

Il nous fait plaisir d'accueillir parmi nous les personnes suivantes, et de leur souhaiter la bienvenue ainsi que tout le succès possible dans leurs recherches généalogiques.

It's a pleasure to welcome among us the following persons. We wish them all the greatest success in their genealogical research.

# 426 Robert Ducharme, Morin-Heights	#
#	#
#	#
#	#

Tarifs en vigueur

Article	\$ CA	US \$	Commentaires
Adhésion / membership :			
* 1 an	20 \$	20 \$	
* 2 ans	35 \$	35 \$	
Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard clé/ Key USB	35 \$ 55 \$ 70 \$	35\$ 55 \$ 70 \$	Membres / <i>members</i> Non-membres / <i>non-members</i> Institutions
<u>Les familles Charron de Meaux et leurs familles alliées, sur clef USB</u> (si commandé sur la même clef de la descendance de Pierre et Catherine (30 \$))	35 \$ 55 \$	35 \$ 55 \$	Membres / <i>members</i> Non-membres / <i>non-members</i>
Charron from Meaux and Allied families on USB Key (If ordered on the same key as the Descendance de Pierre et Catherine 30 \$)			
Armoiries / Coat of arms			
1 à 4 unités	10.00\$	10.00\$	Prix par unité / <i>unit price</i>
5 à 9 unités	7.50\$	7.50\$	Prix par unité / <i>unit price</i>
10 et plus	5.00\$	5.00\$	Prix par unité / <i>unit price</i>
Épinglettes / <i>pins</i>			
1 à 4 unités	7\$	7\$	Prix par unité / <i>unit price</i>
5 à 9 unités	6\$	6\$	Prix par unité / <i>unit price</i>
10 et plus	5\$	5\$	Prix par unité / <i>unit price</i>
Trait d'union CD-RW, volumes 1 à 22 inclus.	25\$	25\$	Maintenant disponible Now available

Avis / Notice

La cotisation à notre Association coïncide avec l'année de calendrier. Elle se termine toujours en décembre et inclut 2 numéros du Trait d'union (avril et octobre). Pour toute cotisation reçue avant le 30 septembre, le membre reçoit les 2 numéros de l'année en cours. Pour toute cotisation reçue après le 30 septembre, le membre recevra les 2 numéros de l'année suivante.

L'étiquette sur la page 32 indique, outre vos coordonnées, l'année où se termine votre inscription, soit 2020, 2021, etc. Prenez en bien note car il faudra renouveler votre adhésion avant le 31 décembre de l'année d'échéance si vous désirez continuer à recevoir le Trait d'union.

Si c'est votre cas, veuillez compléter et retourner le plus tôt possible le coupon ci-dessous, avec votre cotisation. Cela vous assurera bien sûr de continuer à recevoir le Trait d'union. Mais il y a plus: les cotisations de nos membres sont notre principal moyen de financement, donc le seul moyen de continuer à publier ce périodique, d'entreprendre et de publier des recherches sur l'histoire et la généalogie des membres de notre famille. Merci de votre appui toujours apprécié.

Si votre inscription se termine en 2020 ou 2021 vous n'avez pas à tenir compte de cet avis.

The subscription to our Association coincides with the calendar year. It always ends in December and includes 2 issues of the Trait d'union (April and October). For any contribution received before September 30th, the member receives the 2 issues of the current year. For any contribution received after September 30th, the member will receive the 2 issues of the following year.

The label on page 32 indicates, in addition to your contact information, the year in which your registration ends, ie 2020, 2021, etc. Take note of it as you will have to renew your membership before December 31st of the year ending if you wish to continue to receive the Trait d'union.

If this is your case, please complete and return as soon as possible the coupon below, along with your membership fee. This will of course ensure you continue to receive the Trait d'union. But there is more: membership fees are our primary means of funding, so the only way to continue publishing this journal, to undertake and publish research on the history and genealogy of our family members. Thank you for your continued support, always appreciated.

If your registration ends in 2020 or 2021 you do not have to take this notice into account.



Nom/name:.....membre/member #:

Adresse/Address:

Ville/City:État/state:.....CP/ZIP:.....

Téléphone/phone:.....Courriel / email:.....

Cotisation : 1 an/year: 20\$ - 2 ans/years: 35 \$\$ (si requis / if needed)

Si vous désirez recevoir le Trait d'union en format PDF par courriel cocher ici: ()

If you wish to receive the Trait d'union PDF format by email check here: ()

Pour commander la Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard en format PDF sur clé USB cocher ici: ()

To order the Descendance de Pierre Charron et Catherine Pillard in PDF format on USB key check here: ()

Faire parvenir à / send to:

Association des Charron et Ducharme Inc.
811-1225 Chemin du Tremblay, Longueuil, Québec, J4N 0E3



Postes Canada * Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication * Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
811-1225 Chemin du Tremblay, Longueuil, Québec, J4N 0E3. IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE